

CAHIER

03

août - décembre
2023



THÉÂTRE OUVERT

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

SOMMAIRE

page 4 & 5

Chantier des auteur·ices

pages 6 & 7

Oasis Love, spectacle

pages 8 & 9

Zoé [et maintenant les vivants], spectacle

pages 10 & 11

Festivals

pages 12 & 13

Gloria Gloria, spectacle

pages 14 & 15

Tapuscrits

pages 16 & 17

Fabulamundi Playwriting Europe

page 18 & 19

Salut à Lucien Attoun

page 20

Travaux d'école

page 21

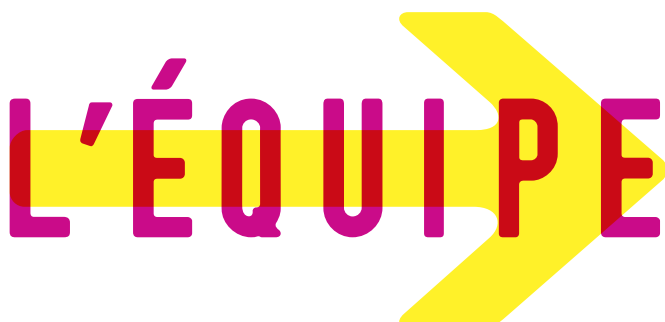
avec le public

page 22

Calendrier & tarifs

page 23

Informations pratiques



Laurent Poitrenaux, président

Caroline Marcilhac, directrice

Guillaume Allory, régisseur général adjoint (au 1^{er} septembre)

Lisa Bouchard, attachée à l'accueil et à la billetterie

Fabienne Coulon, administratrice

Khadija El Boughtassi, agente d'entretien polyvalente

Pascale Gateau, directrice de la dramaturgie

Lola Jacquot, chargée d'administration et de production

Laurent Jugel, directeur technique

Gaëtan Lebreton, régisseur général

Nathalie Lux, directrice de la communication et des relations avec les publics

Sylvie Marie, secrétaire de direction

Juliette Roussille, chargée de projets culturels

Maeva Salvert, attachée au service communication et relations avec les publics

Fanny Trochet, chargée de la dramaturgie et des publications

Delphine Menjaud-Podrzycki, attachée de presse

Avec l'équipe d'accueil et le personnel intermittent

Programme sous réserve de modifications. Licences 1-L-D-21-119 2-L-D-21-120 3-L-D-21-121

Directrice de la publication : Caroline Marcilhac / Coordination : Nathalie Lux /

Conception graphique : Atelier ter Bekke & Behage / Impression : Média Graphic Rennes, France

Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

O
U
V
E
R
T

On ne remercie jamais assez...

Il y a maintenant près de 10 ans, succédant aux fondateurs à la direction de Théâtre Ouvert, j'écrivais, pour introduire le nouveau chapitre de cette aventure si singulière : "Il me reste ici, avec toute l'équipe, à remercier infiniment Micheline et Lucien Attoun d'avoir rendu possible qu'écluse, perdure et se transmette ce projet unique dans le paysage théâtral français, par leur incroyable persévérance et un engagement de toute une vie."

Aujourd'hui, alors que se prépare une nouvelle saison, la première sans Lucien qui nous a quitté·e·s en avril dernier, je pense au chemin parcouru, à nos nombreux échanges et à son engagement à nos côtés au cours de ces dix années traversées de multiples péripéties.

Fort·e·s de cet héritage exceptionnel, nous prolongeons, avec l'équipe de Théâtre Ouvert, ce chemin aux paysages variés et sans cesse renouvelés, qui a commencé à se dessiner en 1971 lorsque Lucien et Micheline Attoun furent invités à Avignon par Jean Vilar pour promouvoir de nouvelles générations d'auteurs et autrices de la scène. Ils et elles continuent avec détermination, enthousiasme et générosité, à élaborer, expérimenter au plateau et mettre en partage, à Théâtre Ouvert, des formes et des récits nouvelles·aux et passionnant·e·s pour les spectatrices et spectateurs d'aujourd'hui.

Faisant mienne l'une des maximes favorites de Lucien, "D'abord, continuer, ensuite, commencer", je vous espère, encore et toujours, nombreuses et nombreux pour continuer à commencer ensemble, en compagnie des autrices et auteurs, des comédiennes et comédiens, des metteuses et metteurs en scène qui forment le cœur battant de Théâtre Ouvert.

Une nouvelle fois, merci de tout cœur à toi Lucien.

Caroline Marcilhac

CHANTIER DES AUTEUR·ICES

Les paradis mobiles

Conception, intervenant auteur

Marc-Antoine Cyr

Avec les auteur·ice·s

Pierre Koestel

Olivia Mabounga

Alexis Mullard

Marion Stenton

Les comédien·ne·s

Léna Bokobza-Brunet

Anthony Martine

Rebecca Tetens

Etienne Toqué

18 - 27 août

Sorties publiques

samedi 26 à 19h

et dimanche 27 août

à 17h

entrée libre sur réservation

durée estimée 1h

Par quelle alchimie transforme-t-on
un texte théâtral en scénario ?

Quels stratagèmes d'écriture doit-on
activer pour préserver le sel et
les paillettes de sa parole quand
les contenants s'interchangent ?

Ce sera la matière de ce laboratoire,
qui mixera la sueur collective
de la salle de répétition au remue-
méninges efficient d'un pool de
scénaristes.



**Quatre têtes pensantes,
quarante doigts
Huit jours de chantier
Deux modes opératoires**

**Déballer son univers théâtral
dans l'instant d'une rencontre**

Idéation collective et écriture d'une fiction
théâtrale en épisodes, répétée et mise
au plateau directement dans la foulée.

**Façonner sa fiction pour
la transposer dans le canevas
du scénario**

Adaptation immédiate de ces scènes
pour l'écran, afin d'observer ensemble
les moyens de transcrire une même
histoire dans un médium audiovisuel.

Le tout sera conclu par deux temps de restitution
ouverts à tous·tes, les samedi 26 et dimanche 27 août

Car s'il est du ressort de l'auteur·ice
contemporain·e de déployer ses
mondes d'évocation pour la scène,
il est parfois utile (et profitable) de
maîtriser les fonctions méticuleuses
de *Final Draft*.

Pour la scène ou pour l'écran,
l'imaginaire reste vibrant.
On dissémine son phosphore
autrement. On écrit, simplement.

SPECTACLE CRÉATION Oasis Love

18 - 30 septembre

Lundi, mardi, mercredi à 19h30

Jeudi, vendredi à 20h30

Samedi 23 septembre à 20h30

Samedi 30 septembre à 18h

Relâche le dimanche

durée estimée 1h20

à partir de 13 ans

de 8 à 20 €

Création à Théâtre Ouvert, en coréalisation avec le Théâtre Nanterre Amandiers - Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris.

Extrait de texte

Samba-la-Honda

“—NI FLEUVE DE LAIT NI FLEUVE DE MIEL PUR
NI OISEAU VOLANT À VIVE ALLURE NI JET-SKI
NI ZODIAC NI FLOW FRÈRE, DES BARRES DE
BÉTON ET C'EST TOUT. Les filles, pour l'amour,
elles veulent le décor, c'est ça le problème!
.....

— Mettre un short quand t'es une fille c'est
mal vu, moi je m'en bats les couilles je me
mets un short. Sortir la nuit quand t'es une
fille c'est mal vu, moi je m'en bats les
couilles je sors la nuit. Se maquiller quand
t'es une fille c'est mal vu, moi je m'en bats
les couilles je me maquille. Jouer au foot
quand t'es une fille c'est mal vu:

1. Par ta mère - T'arrêtes de chauffer les
garçons!
2. Par ton frère - Bouge d'là j'te dis.
3. Par les voisines - C'est pas la fille de
Fatima, en bas, qui joue au ballon? Elle
est en crise ou quoi?

Moi je m'en bats les couilles, je joue au
foot, je mets le but.”

PRODUCTION Le Premier épisode | Sonia Chiambretto & Yoann Thommerel

Sonia Chiambretto est représentée par L'Arche, agent littéraire.

COPRODUCTION Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines,
Théâtre Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National, Festival d'Automne à Paris,
Comédie de Caen - CDN de Normandie, Théâtre de Saint Nazaire - Scène Nationale,
Théâtre National de Strasbourg, Les Nouvelles Vagues, Fondation Agnès B
SOUTIENS DRAC Normandie, Région Normandie, Département du Calvados,
Ville de Caen, Adami, FONPEPS

Conception, texte et mise en scène

Sonia Chiambretto

Avec la collaboration artistique de

Yoann Thommerel

Avec **Théo Askolovitch,**

Sonia Chiambretto, Lawrence Davis,

Déborah Dozoul, Émile-Samory Fofana,

Felipe Fonseca Nobre, Julien Masson

Assistanat à la mise en scène **Pierre Itzkovitch**

Scénographie **Léonard Bougault**

Création lumière & régie générale **Neills Doucet**

Design graphique & typographique **Julien Priez**

Création son **Thibaut Langenais**

Création costumes **Étienne Diop**

Administration de production **Fanélie Honegger**

**“Comme si faire parole était
déjà faire émeute”**

Pour l'autrice et metteuse en scène Sonia Chiambretto,
le moteur poétique de sa pièce *Oasis Love* se trouve
dans le sens de ce mot “émeute”, littéralement:
“créer de l'émotion”.

Pourquoi l'apparition des forces de l'ordre dans les
cités périphériques aux grandes villes provoque-t-elle,
toujours ou presque, dans un réflexe de fuite,
la course des jeunes qui y vivent, et dans le même
mouvement, la course des policiers? Avec *Oasis Love*,
Sonia Chiambretto pose cette question comme point
de départ à son spectacle, forme résolument hybride,
né d'un long travail de documentation, d'enquête et
d'écriture sur l'ambiguïté de notre rapport à l'autorité.
Oasis Love explore la puissance poétique de la
course-poursuite, de l'exaltation, des corps épuisés.
Celle d'une jeunesse qui court et trouve son souffle
et sa fraîcheur dans cette chose qui fait tourner le
monde: l'amour. Sous nos yeux se construit alors un
espace où se réinventent effrontément les règles du
vivre ensemble, révélant quelque chose comme l'atlas
sensible d'un grand ensemble devenant peu à peu
une oasis futuriste.

avec SONIA CHIAMBRETTO

Comment est né ce projet théâtral et hybride, *Oasis Love* ?

Sonia Chiambretto : Tout a commencé par un poème. J'étais en résidence en Seine-Saint-Denis dans un foyer d'adolescentes, c'était le printemps, on se promenait entre les barres d'immeubles avec Bintou et deux de ses amies du collège. On est rentrées dans une épicerie pour acheter des canettes d'Oasis tropical et en sortant on est tombées sur l'interpellation brutale de plusieurs jeunes du quartier, on s'est rapprochées et les filles ont reconnu le cousin de l'une d'entre elles. À partir de là, l'humeur a tourné dans notre petit groupe, les filles se sont disputées entre elles, pour rien, et moi j'étais dégoûtée. La violence est contagieuse. Le soir, Bintou m'a raconté l'arrestation, quelques mois plus tôt, de son grand frère. Au petit matin, dans l'appartement familial, la police débarque et met tout le monde à genoux.

Ce premier poème raconte ça, il a pour titre "Juste, pas juste", c'est devenu le moteur poétique d'une réflexion sur l'ambiguïté de notre rapport à l'autorité, une réflexion qui ne me quitte jamais. *Oasis Love* n'est jamais que la poursuite de cette exploration que je mène collectivement avec les outils qui sont les miens : la poésie et le théâtre. C'est aussi pour moi une manière de renouer avec ma propre histoire familiale, traumatisée à répétition, au fil de l'histoire, par les agissements de la police française.

***Oasis Love* est aussi très imprégné des expériences de terrain que vous menez dans certains quartiers populaires.**

S. C. : J'ai habité moi-même dans ces quartiers populaires. Il est important pour moi de souligner que ces quartiers ne me sont en rien étrangers. Je suis toujours effarée de constater à quel point on regarde ces quartiers comme s'ils étaient "en dehors". Pour moi, c'est très

clairement l'inverse, ces quartiers sont au centre de tout et font preuve d'une créativité folle, s'y inventent par exemple des solidarités intergénérationnelles, les nouveaux contours d'un "vivre ensemble", à rebours des représentations qui imprègnent les imaginaires en France. Depuis qu'il y a TikTok, Instagram, etc., on a la preuve qu'il se produit des choses importantes dans ces endroits. Les jeunes gens qui y vivent sont hilarants, créatifs, on a presque du mal à suivre leur rythme. Quasiment des avant-gardes, souvent imitées, avec retard, et dont l'art, la mode ou la publicité s'approprient les codes. Je ne veux pas effacer pour autant les difficultés que peuvent traverser aussi ces quartiers, elles existent et sont souvent liées à une sorte d'abandon. Depuis un an, je conduis des ateliers autour de la construction de la figure du « policier idéal » avec des enfants et adolescents des quartiers de la ville de Nanterre et de Marseille où j'habite. C'est très important pour moi de donner la parole aux plus jeunes d'entre-nous. Avant-hier, à la question "À quoi ressemblerait pour vous le policier idéal ?", un jeune garçon m'a répondu : "une policière". Je ne l'aurais pas inventé.

Un fil rouge traverse par ailleurs toute la pièce, c'est celui de la course-poursuite.

S. C. : J'ai commencé par me demander pourquoi l'apparition des forces de l'ordre dans ces quartiers provoquait toujours ou presque, dans un réflexe de fuite, la course des jeunes qui y vivent, et dans le même mouvement, la course des policiers. Ces scènes quotidiennes, usantes pour tout le monde, pourraient paraître burlesque si elles ne se terminaient pas trop souvent par des drames.

Un deuxième motif se déploie dans la pièce, c'est celui de la course-poursuite amoureuse. Quand tu es adolescent, ta vie amoureuse, tu ne la vis pas chez toi mais dehors. En m'intéressant

parallèlement à l'amour, je fais tout simplement le choix de parler de quelque chose dont tout le monde parle tout le temps, quelque chose qui fait tourner le monde, une chose à laquelle on ne s'attend pas, comme une oasis dans le désert : l'amour.

À quel moment le plateau s'est imposé dans ce parcours de création, long et très personnel ?

S. C. : Dans *Oasis Love*, il n'y a pas de récit unique, c'est une pièce résolument chorale. Pour moi, le travail sur la langue, le travail du rythme, celui des sonorités, du souffle, de l'inventivité formelle, priment sur la narration. J'aime dire que j'écris des "langues françaises étrangères". Les faire entendre au théâtre, c'est peut-être tout simplement pour moi une manière de dire qu'elles comptent. L'humour traverse aussi la pièce, un humour décapant qu'on retrouve souvent décuplé sur les réseaux sociaux : j'écris beaucoup à partir de cette matière. Avec les interprètes, nous cherchons à retrouver sur le plateau la sensation de cette écriture vive, rapide, physique. Comment on occupe l'espace ? Qui a le droit de le faire ? Comment les corps dans un espace restreint, contraint, celui du plateau, peuvent-ils ouvrir de possibles brèches ? Je ramène aussi sur le plateau un répertoire de gestes recueillis depuis des années. Travailler sur la course poursuite policière, c'est aussi travailler sur la question de la vitesse, de l'exaltation, de l'épuisement – de ce que tout cela produit sur les corps. Les six comédiens sur scène ont tous une histoire avec les violences policières. Ils ont tous une histoire avec l'amour. Ils dépassent le seul statut de témoin d'une histoire collective. Ils l'incarnent et en deviennent des acteurs à part entière.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier pour le Festival d'Automne 2023

SPECTACLE

CRÉATION

Zoé [et maintenant les vivants]

Texte et mise en scène

Théo Askolovitch

Édition esse que

Avec

Théo Askolovitch

Marilou Aussilloux

Serge Avédikian

Créateur son **Samuel Chabert**

Créateur lumières **Nicolas Bordes**

Création vidéo **Jules Bonnel**

Costumes **Juliette Chambaud**

5 - 21 octobre

Lundi, mardi, mercredi à 19h30

Jeudi, vendredi à 20h30

Samedi 7 octobre à 20h30

Samedi 14 et 21 octobre à 18h

durée estimée 1h20

à partir de 12 ans

de 8 à 20 €

PRODUCTION compagnie Saiyan, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines

SOUTIENS Comédie de Caen – CDN de Normandie, Région Île-de-France dans le cadre de l'ÉPAT

RÉSIDENTIE Odéon – Théâtre de l'Europe, Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Extrait de texte

SACHA - Moi je voulais juste dire la mort, en vrai, il y a tellement de manières différentes de la voir, et nous on parle de la mort comme d'une fin en soi alors que t'as des cultures où la mort c'est une fête, c'est une délivrance... c'est bien. Ça peut être bien la mort. Non ?

LUCIEN - Chez les juifs ce n'est pas monstrueux la mort tu sais. C'est une étape de la vie, le corps retourne à la terre et l'âme va tout là-haut, tout là-haut, vers le grand "bâtitseur".

Raconter la vie comme je la connais, avec un sourire. C'est comme cela, je pense, que ces histoires peuvent résonner en chacun. Depuis quelques années, je crois qu'inconsciemment je me dirige vers des projets qui parlent de la famille. La famille. C'est peut-être ce qu'il y a de plus important pour moi. Ce texte est une suite logique. J'ai poussé le curseur un peu plus loin.

Après 66 jours, monologue sur le combat d'un jeune homme face au cancer créé à Théâtre Ouvert, Théo Askolovitch poursuit son travail sur le thème de la réparation. Zoé aborde le sujet du deuil, de la relation que l'on entretient avec les mort·e·s, et avec celles·ceux qui restent.

Dix ans après la perte d'un être cher, le père, la fille et le fils nous racontent avec délicatesse les étapes de leur reconstruction. Ils et elle se rappellent l'annonce, l'enterrement, les rites religieux, puis la vie d'après et dressent le portrait intime d'une famille qui résonne en chacun·e de nous.

J'ai commencé au théâtre par le jeu et la mise en scène – notamment des textes de Fausto Paravidino –, avant de me mettre à l'écriture. Le premier confinement a constitué un déclic : la situation d'enfermement me rappelait l'hôpital et la maladie que j'avais vécue quelques années auparavant. J'ai commencé à écrire, sans savoir que c'était le début d'une pièce de théâtre ; peu à peu, une dramaturgie s'est dessinée. Ce texte, c'est *66 jours*. Je l'ai présenté pour la première fois à Théâtre Ouvert sous la forme d'une mise en voix puis c'est devenu un spectacle.

Après *66 jours*, il fallait que je réécrive. Et très vite, j'ai ressenti l'urgence et la nécessité de raconter l'histoire de Zoé. C'est un texte plus mûr et abouti, que je porte avec deux autres acteur·ice·s : Marilou Aussilloux, avec qui je collabore depuis longtemps, et Serge Avédikian, dont j'avais admiré le travail dans *L'Envol des cigognes* et *Le Dernier Jour du jeûne* de Simon Abkarian, au Théâtre du Soleil.

Tu es comédien, formé au cours Florent et à l'ESCA. Qu'est-ce qui t'a amené à l'écriture ?

66 jours et Zoé | et maintenant les vivants | sont des récits intimes, inspirés de ta propre histoire. Quel est ton rapport à la fiction ?

Zoé | et maintenant les vivants | naît d'une tragédie : la perte de Zoé. Pourtant, le pathos y est très vite désamorcé...

Je considère que le texte devient fiction dès qu'il est sur papier. En tant que metteur en scène, je m'empare de Zoé comme je m'emparerais du texte d'un autre ; dès la première répétition, j'ai demandé à mes comédiens d'oublier que ces personnages existent. Et j'espère que d'autres metteurs en scène et comédiens monteront Zoé et *66 jours* !

Le spectacle s'ouvre sur le deuil, mais j'y parle avant tout de celles·ceux qui restent, de la vie d'après. Ce n'est pas le cataclysme qui m'intéresse, mais la façon dont on continue de vivre et de faire famille – avec tendresse et douleur, mais aussi culpabilité et déchirure.

Mais tout ça, bien sûr, avec humour ! C'est facile de faire pleurer ; je préfère quand les rires et les larmes s'enchaînent. Dans l'écriture, c'est aussi un drôle de funambulisme : je marche sur un fil pour ne dériver ni dans le pathos, ni dans le potache.

Zoé est un hymne à la vie bien plus qu'une pièce sur la mort : le deuil est une période de cicatrisation, mais aussi de retour à la joie et à la beauté – une beauté un peu semblable à celle du *kintsugi*, cette technique japonaise qui consiste à réparer les objets brisés avec de la poudre d'or pour en magnifier les fêlures, plutôt que de les cacher.

FESTIVAL

Jamais Lu - Paris

8^{ème} édition

du 3 au 5 novembre

Au Jamais Lu Paris, on flaire les écritures du présent dans une humeur sirop d'érable. Le festival a pris racine à Montréal il y a plus de vingt ans, avec pour principe de tendre l'oreille aux éloquences neuves et de leur ériger les plus chatoyants crachoirs. Ce front commun des imaginaires s'agite depuis sur trois territoires (Québec, France, Caraïbes). Il bruisse de l'écho des voix qui de partout affûtent de la fiction théâtrale pour mieux témoigner de l'immédiat.

À Paris, c'est à Théâtre Ouvert qu'a lieu le sortilège. Les plus belles têtes de la jeune garde dramaturgique du Québec et de la France s'accostent et se coudoient le temps d'une semaine pour faire éclore cinq textes inédits. À cela s'ajoute une sortie de résidence d'auteur·ice et un cabaret jubilatoire.

Tout juste écrits, sitôt proférés: on vient au festival pour voir apparaître le récit multiplié de son époque sur un tréteau fédérateur. Pour écouter qui raconte maintenant.

PRODUCTION Festival du Jamais Lu-Montréal, Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines
EN COLLABORATION AVEC le Studio d'Asnières-ESCA
AVEC LE SOUTIEN du Centre culturel canadien à Paris, d'ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre, de la SACD - Société des Auteurs·rices et Compositeur·rices Dramatiques, du Consulat général de France à Québec et de la Délégation Générale du Québec à Paris

Programme détaillé à paraître en septembre

Direction artistique
Marc-Antoine Cyr
Marcelle Dubois

Les metteur·se·s en scène
Nathalie Claude
Nelson-Rafaell Madel
Émilie Monnet
Solène Paré
Sonia Ristic
Jean-Simon Traversy

La troupe 2023
Clémence Boissé
Pauline Haudepin
Marion Lambert
Adil Mekki
Yacine Sif El Islam
Damien Sobieraff
Fatima Soualhia Manet
Sarah Tick

et deux apprenti·e·s
du Studio d'Asnières-ESCA

L'appel à textes est en cours
au moment de l'impression du cahier,
rendez-vous en septembre pour
découvrir les textes sélectionnés.

VALS

Tarif unique
6€ | 4€
Gratuit avec
la carte TO

Focus #9

du 15 au 29 novembre

au programme
notamment:

Requin velours

Texte et mise en espace **Gaëlle Axelbrun**

Paysage de pluie

De **Nicolas Girard Michelotti**

Mise en voix **Jean Massé**

Les Incendiaires

(Éditions Les Solitaires Intempestifs)

De **Nicolas Girard Michelotti**

Mise en voix **Alain Françon**

Lac artificiel

(Éditions Tapuscrit / Théâtre Ouvert)

Texte **Marine Chartrain**

Mise en voix **Céleste Germe**

Avec le soutien de la Région Île-de-France

Programme détaillé à paraître en octobre

SPECTACLE

Gloria Gloria

Texte **Marcos Caramés-Blanco**

Éditions Théâtrales

Mise en scène **Sarah Delaby-Rochette**

Avec **Thibaut Farineau,**
Lucas Faulong, Katell Jan,
Benoît Moreira da Silva,
Gaïa Oliarj-Inés

Costumes **Mélody Cheyrou**

Lumières **Alice Nédélec**

Scénographie **Andréa Warzee**

Son **Thibaut Farineau**

COPRODUCTION Cie troisbatailles, Théâtre Paris-Villette, Théâtre des Célestins

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Théâtre Paris-Villette

SOUTIENS ARTCENA, Théâtre de l'Élysée-Lyon, ENSATT, Jeune Théâtre National-JT22, Prémises Production, TNP Villeurbanne, Ville de Paris

Le spectacle bénéficie de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques ARTCENA.

Il est lauréat de la maquette du prix Incandescences 2022 organisé par les Célestins et le TNP de Villeurbanne et du dispositif "Écritures plurielles, Prémises 2022".

Le texte a été sélectionné par les comités de lecture de la Comédie de Caen, du CDN d'Orléans, Troisième Bureau-Grenoble, le Rideau-Bruxelles. Il a également été programmé sous forme de lecture à la Mousson d'été, à Actoral-Marseille, Regards Croisés-Grenoble et aux Actuelles du TAPS Strasbourg.

Personne ne se méfie de Gloria. Elle mène sa vie en collant aux heures. Ses journées se ressemblent, faites d'horaires et d'obligations inamovibles. Ça commence par la routine habituelle : réveiller José, son mec, à coups d'insultes, se préparer, enfiler ses talons, rouler sa cigarette, jeter la poubelle, brancher ses écouteurs, partir au travail à pied, en regardant l'heure sur son portable.

Gloria tousse, vérifie sa tenue, suit le rythme de la musique et avance. De toute façon, elle est pressée. Donc elle s'en fout. Elle marche, en direction de chez Paule, la vieille femme dont elle s'occupe de nettoyer la merde. Elle n'a pas le temps, si ce n'est pour les coups de fils réguliers qu'elle adresse à Rita, sa meilleure amie à la vie à la mort.

11 - 20 décembre

Lundi, mardi, mercredi à 19h30

Jeudi, vendredi, samedi à 20h30

durée estimée 1h40

à partir de 13 ans

de 8 à 20 €

La pièce raconte ce jour où, sans raison apparente, en sortant de chez elle, il fait nuit. Les choses se passent dans le même ordre que tous les jours, dans le même sens que tous les jours et dans le même silence que tous les jours. Mais ce jour-là, la mécanique de l'ordinaire s'enraye. L'irréparable se produit. Accidentel ou non, cet événement fait basculer Gloria dans une mouvement de destruction incendiaire. S'ensuit une furieuse mise en mouvement, dans laquelle ses pas martèlent le bitume, et où personne ne pourra se mettre en travers de sa route, ni faire obstacle à sa trajectoire nouvelle.

Gloria plonge, s'affranchit, sans filet et sans regarder en arrière. Un saut dans le vide qui l'amènera à ce grand final hollywoodien.

Et pour retracer l'histoire, il y a Rita qui va revenir pas à pas dans la routine, démêlant, détricotant, faisant ressurgir les êtres, les lieux et les actions pour tenter de comprendre cette journée impossible à résumer. Alors il faut reprendre du début, du tout début. Ça commence par un réveil qui sonne à 5h30. José ne l'entend pas.

Gloria ouvre les yeux, tend le bras droit, attrape tabac, feuilles, filtres sur la table de nuit. Elle s'en roule une. Elle se la grille. Soupir de soulagement.

Gloria Gloria raconte vingt-quatre heures d'une émancipation qui émerge, chaotique et furieuse. Une sortie de route par l'excès, le désir et le feu.

her Marcos.

eu l'envie, sans raison apparente, de t'écrire
lettre.

oulais te parler d'elle.

e qui clignote avec ses six lettres qui se
tent toujours deux fois dans la bouche de tous
eux qui la croisent.

m'as fait rencontrer Gloria il y a cinq ans.

e est arrivée avec toute une bande de meufs trop
glées qu'elle m'a présentées, sympa.

y a sa copine Nadine avec qui elle se vernit les
gles¹. Il y a sa voisine anglaise, Bella de Brighton²,

i lui a transmis sa fameuse technique du marteau
ur se débarrasser des nuisibles un peu trop collants.

l y a Britney et ses conseils pour réussir³.

l y a aussi des cousines⁴ à elle un peu lointaines,
eux sœurs qui étaient au service de Madame, mais pas
elle pour qui travaille Gloria, quoique tout aussi

outrancière.

Il y avait une amie⁵ un peu intello, enfin je sais que
c'est concret ce qu'elle dit, mais sur le moment
j'étais pas sûre de tout comprendre. Gloria me disait
qu'elle avait changé sa vie. Elle parlait de se
défendre, nous, ceux qui avions toujours subi plutôt
qu'attaquer...

Et puis au moment de sa sortie en librairie⁶, c'est sa
meilleure copine qui l'a rejointe sur les pages.

Dorothy Allison. Alors celle-là... Elle a changé beaucoup
de vies, de nos vies.

C'est elle qui dit: "Afin de résister à la destruction,
la haine de soi ou le désespoir à vie, nous devons

nous débarrasser de la condition de méprisé.e, de
la peur de devenir le ils dont ils parlent avec tant de
dédain, refuser les mythes mensongers et les morales
faciles, et nous voir nous-mêmes comme des êtres
humains - avec nos défauts - et extraordinaires."⁷

Très vite j'ai compris que la Gloria c'était une star.
Je ne connaissais personne qui avait son flow, son
éclat, sa voix. Et puis il s'est passé quelque chose,
que l'on continue chaque jour d'appeler sa magie,
et tout le monde a eu envie de la rencontrer. Et alors
là, elle qui était créée pour être lue, fut jouée,
interprétée, de partout et par des actrices multiples⁸
qui lui ont tous.tes prêté une voix, un corps et
un plaisir terrible à la faire vivre.

Et puis il y a deux ans, je t'ai proposé d'en faire
une première version on stage, in real life, qui
mêlerait ma bande et la sienne, enfin les tiennes.
Afin de faire entendre la rythmique presque musicale
qui donne la cadence de son quotidien, il y a Thibaud,
aux bruitages. Il refait la bande-son en live de
e qui dans un premier temps semble être la partition
'une journée type, oppressante et sans alternative.
t quand tout s'enflamme, en se mettant au diapason de
sicale, il compose l'ultime BO de vie de Gloria.
suite pour faire toutes les figures que tu lui fais
aiser lors des 24h que dure la pièce, nous souhaitons
vailler avec le même acteur autour d'une dramaturgie
carnaval: le déguisement comme rituel d'incarnation.

Lucas passe de la figure fasciste de Marine Le Pen,
à celle qui représente la domination de classe avec
Mme Paule, en glissant dans les costumes et les voix,
à la manière dont pourrait se dérouler un rêve:
des apparitions, des surgissements... Benoit, lui, c'est
José, ce mec qu'on connaît tous.tes. Ce mec pas
franchement méchant, pas franchement violent, pas
franchement présent...

Et puis il y a Katell, enfin Rita, qui retrace
le parcours, obsédée par une question: comment elle
marche? Cette meilleure amie dont elle pensait tout
connaître et qui finit chez elle marteau dans le sac,
furieusement autre... C'est elle, Rita, enfin Katell,
qui raconte, fait naître le récit par ses souvenirs
et orchestre ce grand show.

Gaïa c'est une Gloria.

Gaïa c'est Gloria.

Dans la bande y a aussi trois meufs lumineuses
travaillant dans l'ombre.

Mélo aux costumes, architecte de papier toilette,
de strass, de gants mappa...

Andréa créatrice d'un espace entre l'appart' de Gloria,
le studio de bruitage et un catwalk pour toutes les
queens du spectacle. Alice imbriquant ses lumières
avec les bruitages, jouant entre les espaces réalistes
et le rêve, ou le cauchemar, qui se déploie peu à peu.

Marcos, merci.

Merci de nous avoir fait rencontrer cette femme
incandescente qui en faisant exploser son carcan

nous donne furieusement envie de prendre la tangente,
la route, à 150 km/h les enceintes crachant
un bon vieux Patti Smith⁹.

Toutes les deux on rigole toujours un peu trop fort.
Tous les deux on parle toujours un peu trop fort.
On lui ressemble un peu non?

J'ai hâte qu'on se retrouve MCB,
Te quiero muchísimo
Un beso

Sarah Delaby-Rochette

1. Despente Virginie, *Baise-moi*, 1994

2. Zahavi Helene, *Dirty Week-end*, 1991

3. Spears Britney, *Work B**ch!*, 2013

4. Genet Jean, *Les Bonnes*, 1947

5. Dorlin Elsa, *Se défendre*, 2017

6. Gloria Gloria de Marcos Caramés-Blanco est
paru aux éditions Théâtrales en février 2023

7. Allison Dorothy, *Peau*, traduit par
Nicolas Milon, 1999

8. Le texte a été sélectionné par les comités
de lecture de la Comédie de Caen, du CDN
d'Orléans, Troisième Bureau - Grenoble, et
le Rideau - Bruxelles. Il a également été
programmé dans des mises en lecture à la Mousson
d'été, à Actoral - Marseille, Regards Croisés -
Grenoble, et aux Actuelles du TAPS Strasbourg.

9. Smith Patti, *Gloria*, 1975

LIRE ET ÉDITER

Tout au long de l'année, l'équipe permanente de Théâtre Ouvert prend en charge, avec l'aide du Cercle des jeunes dramaturges, la lecture des manuscrits reçus par centaines : il·elle·s posent un premier regard sur des textes jamais lus, afin d'accompagner les nouveaux·elles auteur·ices dans leur parcours d'écriture.

Les jeunes écrivain·e·s de théâtre reçoivent des conseils dramaturgiques, dès la première ébauche du texte. Parfois, certain·e·s sont sélectionné·e·s en vue d'une session d'exploration de leur texte au plateau dans les espaces dédiée à la recherche, soit en collaboration avec une équipe artistique proposée par Théâtre Ouvert ou avec la complicité de leur propre équipe.

Ce soutien actif conduit à des présentations aux professionnel·le·s ou à des ouvertures publiques, et dans le meilleur des cas, se poursuit jusqu'à la création des pièces.

La publication est partie prenante de l'émergence de ces nouveaux·elles auteur·ices : pour favoriser l'éclosion de ces écritures inédites, la collection Tapuscrit / Théâtre Ouvert fait paraître trois à quatre nouveaux titres chaque année.

Dernières parutions

Salle des fêtes

De **Baptiste Amann**

Éd. Tapuscrit | Théâtre Ouvert, n°155

Pour épargner à son frère, atteint de troubles psychiatriques, une énième hospitalisation, Marion et sa compagne Suzanne décident de l'associer à leur nouveau projet de vie : un petit village à la campagne pour le rénover et y habiter. Le trio devient également le propriétaire des trois écluses rattachées au domaine dont il doit désormais assumer la gestion. La région faisant face à une crue sans précédent, cette acquisition devient rapidement le centre d'enjeux politiques auxquels il ne s'était pas préparé. Et bientôt leur projet de vie, animé par des ambitions éco-responsables et d'habitat partagé, va se heurter à une réalité de terrain qui les pousse dans des retranchements personnels insoupçonnés.

Dans cette nouvelle pièce, Baptiste Amann met en tension le documentaire et la fiction, avec des personnages attachants, proches de tous, une langue tonique, poétique ou épique, maîtrisée avec brio.

Lac artificiel

De **Marine Chartrain**

Éd. Tapuscrit | Théâtre Ouvert, n°156

Laura et Salomé sont inséparables. Un samedi soir, au milieu d'un été, les deux adolescentes marchent le long de la route départementale, à la lisière de la forêt, à la recherche d'un endroit où faire la fête. Avec pour seul repère la signalétique fluorescente du bitume, elles cherchent leur chemin. Hors de la nuit, vers leurs souvenirs, à la dérive, dans un monde qui tangué, elles assistent à leur propre chute et à l'effritement de leur relation.

Dans cette pièce, Marine Chartrain évoque le moment charnière que représente l'adolescence, son instabilité, ses troubles, ses transformations. L'autrice façonne des dialogues vifs et réussit à ancrer avec justesse des monologues dans des situations concrètes d'une grande force scénique.

Lac artificiel est son premier texte publié.

#BLOCKHAUSPARTY

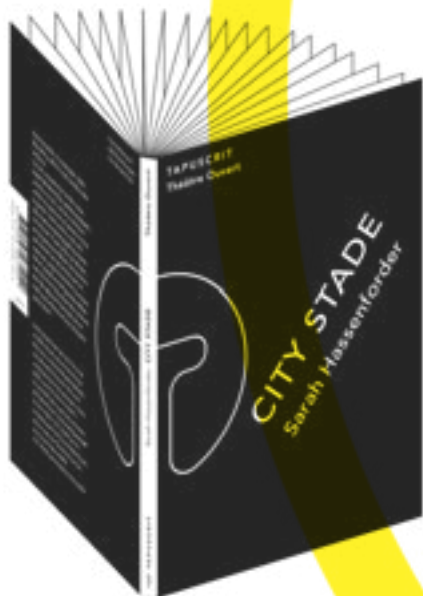
D'Alexis Mullard

Éd. Tapuscrit | Théâtre Ouvert, n°158

Après quatre ans d'absence, Grégoire revient en Bretagne avec ses amis de Paris pour fêter son anniversaire dans un blockhaus rénové en logement insolite. Mais c'était sans compter sur l'intrusion de Killian, son amour adolescent, bien décidé à rétablir la vérité. La fête bascule alors dans un huis clos teinté d'humour noir, tendu autour d'un secret : que s'est-il vraiment passé dans ce blockhaus, quatre ans plus tôt ?

Alexis Mullard est né en 2000, à Plouguerneau. Après des études d'arts à l'Université de Bretagne Occidentale et d'art dramatique au conservatoire de Brest, il intègre en 2021 le département d'écriture de l'ENSATT, à Lyon.

#BLOCKHAUSPARTY est son premier texte publié.



À paraître

2

CITY STADE

De Sarah Hassenforder

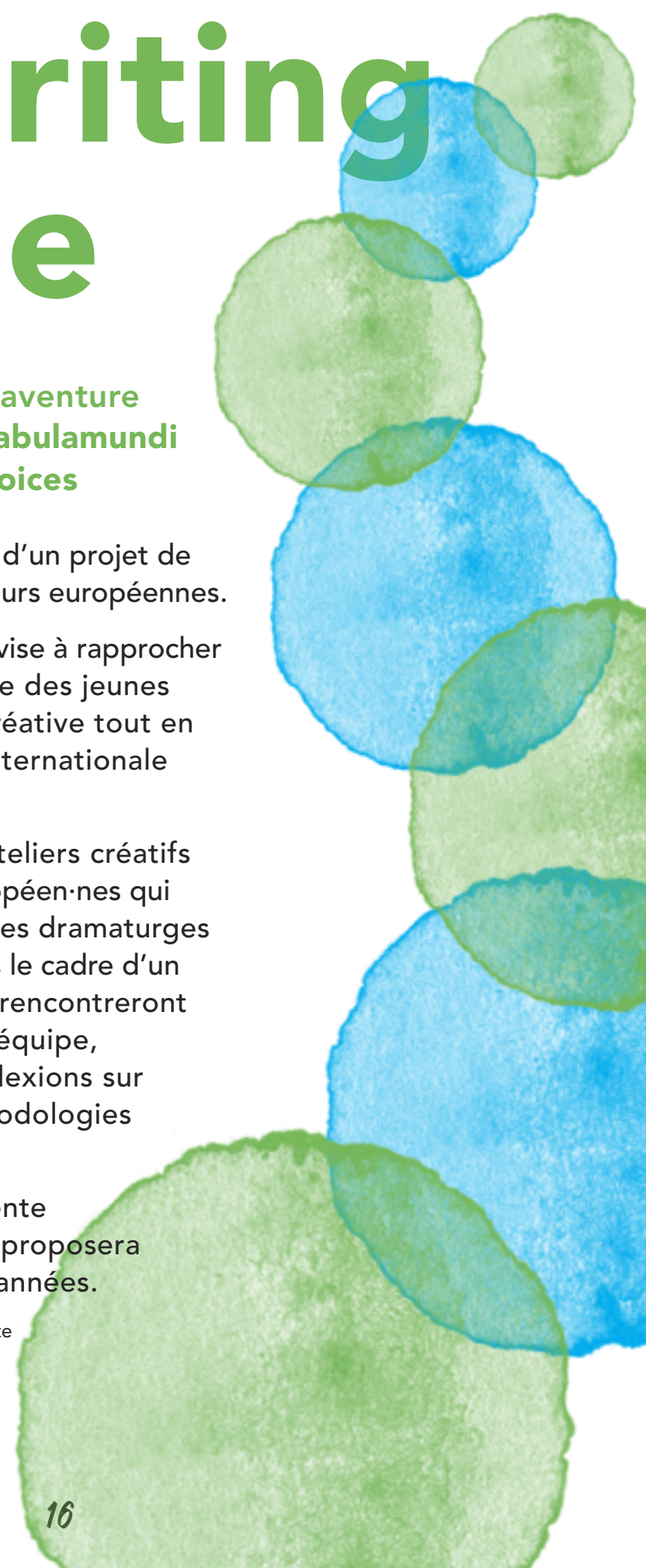
Éd. Tapuscrit | Théâtre Ouvert, n°157

Dans la bande, il y a Ibtissem, Solal, Élie, Mai-Ly, Moïra, Tarek, Emeka, Léon et Oscar. Ce soir, la bande fait la fête. Dans le parc derrière le City, certain·e·s dansent, certain·e·s rient, certain·e·s flirtent, certain·e·s pleurent et certain·e·s font la gueule. Cette soirée, c'est celle des vivant·e·s dans laquelle les morts s'immiscent. C'est la fête qui dérape, les langues qui se délient, les souvenirs qui hantent et les limites que l'on repousse, jusqu'à l'extrême. Comment fait-on, quand on n'est pas des adultes mais qu'on ne nous laisse plus vraiment être des enfants ? Comment vit-on avec nos fantômes et ceux des gens qu'on aime ?

Sarah Hassenforder est née à Toulouse en 2000. Elle est autrice et dramaturge. Elle a suivi un Deust d'études théâtrales à Aix-Marseille Université. Elle a écrit un diptyque autour de la jeunesse : *Pépîte* (2020), puis *Billie & Bonnie* (2021). En août 2022, elle a participé au Chantier de Théâtre Ouvert, Surface de Réparation ♥.

CITY STADE est son premier texte publié.

Fabulamundi Playwriting Europe



Théâtre Ouvert reprend son aventure européenne avec le projet Fabulamundi Playwriting Europe – New Voices

New Voices est la nouvelle édition d'un projet de promotion de la culture et des valeurs européennes.

Ce projet en trois ans (2023-2025) vise à rapprocher l'écriture théâtrale contemporaine des jeunes générations à travers l'écriture créative tout en faisant naître une communauté internationale d'auteur·ices dramatiques.

New Voices est structuré en 66 ateliers créatifs organisés par 19 dramaturges européen·nes qui composent la communauté FAB. Les dramaturges voyageront à travers l'Europe dans le cadre d'un programme de mobilité jumelée, rencontreront d'autres pairs et travailleront en équipe, échangeront des idées et des réflexions sur l'écriture dramatique et les méthodologies employées par chacun·e.

Constance de Saint Remy représente Théâtre Ouvert pour ce projet et proposera quatre ateliers pendant ces trois années.

Informations sur les autres ateliers à venir sur le site

NEW VOICES

Le premier, *FORUM*, proposé par Théâtre Ouvert, a commencé en juin 2023 et se poursuivra jusqu'en juin 2024. Il se passe entièrement à distance et pose la question de la rencontre dans notre monde digitalisé. Où nous rencontrons-nous vraiment aujourd'hui ? Qu'est devenu notre rapport à l'autre ? Notre monde s'est-il élargi à l'heure d'internet et des réseaux sociaux ou bien s'est-il diffracté en une multitude de petites bulles desquelles nous peinons à sortir ? Comment créer des rencontres "réelles" dans un cadre "virtuel" ? Comment produire une pensée collective à distance ? Quelles sont les nouvelles formes d'écriture qui peuvent émerger de ce médium ?

Les participant·e·s se réunissent le premier dimanche de chaque mois, sur WhatsApp, de 22h à 23h pour une session de co-écriture autour d'un sujet, d'une citation, d'une question, d'un article, d'une image... Échange de messages écrits et vocaux, émojis, GIFs... La parole se veut libre et multiforme. Les réunions du dimanche, où tout le monde se retrouve en ligne, n'empêcheront pas d'entretenir le dialogue à d'autres moments, au fil du temps, si certain·e·s le souhaitent.

Pendant un an, les participant·e·s devront garder leur anonymat, jusqu'à la dernière réunion, en physique. Au fur et à mesure des mois se dessinera une écriture collective qui donnera lieu à une rencontre des participant·e·s du projet lors d'une restitution à Théâtre Ouvert.

Constance de Saint Remy est autrice, dramaturge et metteuse en scène. Après sa formation universitaire à la Sorbonne-Nouvelle, elle intègre la promotion VI de l'École du Nord, sous la direction de Christophe Rauck, dont elle sort diplômée en 2021. Sa pièce *M. in China / Made in Marilyn* est mise en maquette au Théâtre du Nord, par Mikaël Serre. Elle est aussi l'une des finalistes du dispositif Prémisses en 2021. Sa pièce pour le jeune public, *D'où vient le nom des roses*, est publiée en avril 2022 à l'École des Loisirs.

Actuellement, elle travaille en tant que dramaturge, avec Timothée Lerolle, sur une adaptation de *Lolita*, ainsi qu'avec Guillaume Vincent pour *Vertige* (2001-2021). Elle met aussi en scène sa pièce, *Lettre à une deuxième mère*, interrogeant l'héritage de Simone de Beauvoir, créée en mars 2023 au Théâtre de l'Athénée.

FABULAMUNDI
PLAYWRITING
EUROPE
NEW VOICES



Co-funded by
the European Union

Salut à Lucien Attoun

Lucien Attoun, fondateur de Théâtre Ouvert avec Micheline Attoun en 1971, vient de nous quitter. Salut à l'homme de théâtre et de radio qui a tant fait pour accompagner les écritures dramatiques contemporaines.

C'est en 1970 que lors d'un échange assez vif, Lucien Attoun, alors jeune journaliste, aurait reproché à Jean Vilar, directeur du Festival d'Avignon, de ne pas accorder assez de place à la jeune création et aux auteur·ices contemporain·e·s vivant·e·s. Vilar met Attoun au défi de lui faire une proposition. Saisissant l'opportunité, Lucien lui parle d'un projet de "théâtre d'essai et de création". Marché conclu : Jean Vilar annonce "Théâtre Ouvert" (du nom de la collection de théâtre contemporain que Lucien dirigeait chez Stock) lors de sa conférence de presse, mais meurt malheureusement deux mois avant le Festival d'Avignon 1971. Il ne verra jamais la naissance de Théâtre Ouvert. Paul Puaux, son successeur, ouvre comme convenu les portes d'une chapelle désaffectée, les Pénitents Blancs. Là, avec le soutien des Affaires culturelles et en co-production avec France Culture, naît le mode d'action le plus fameux de Théâtre Ouvert : la mise en espace.

Premières fois

Ni lecture ni spectacle, cette première approche d'un texte dans l'espace est réalisée en 12 jours de travail et présentée 5 fois au public, sans décor ni costume. Elle est suivie d'un échange entre l'équipe, l'auteur·ice et les spectateur·ice·s. En 1979, dans le Bulletin de Théâtre Ouvert, Michel Vinaver écrit sur la mise en espace : "on se demande s'il n'y a pas là quelque chose (dans la précarité et l'emportement d'un travail rapide et non fixé) (...) la plus jouissante épreuve qui puisse arriver à un texte : être transmis en état encore de fusion aux spectateurs." Lucien Attoun disait souvent de Michel Vinaver qu'il avait été "remis en selle" grâce à la mise en espace de *La demande d'emploi* en 1972 par Jean-Pierre Dougnac. Peu à peu, devant la diversité des textes - toujours inédits - qui leur parviennent, les Attoun inventent d'autres

modes d'action afin d'accompagner au mieux chaque écriture. Ainsi s'élabore un lexique précis, qui correspond à chaque fois à un objectif différent : le gueuloir en 1974 (qui veut lire son texte en public), la cellule de création en 1975, devenue plus tard chantier – pendant un mois, avec une sortie publique ou pas, un·e auteur·ice bloqué·e dans l'écriture de sa pièce travaille avec un·e metteur·se en scène et des comédien·ne·s ; cette formule a notamment permis à Jean-Claude Grumberg de terminer *L'Atelier* –, la mise en voix, la carte blanche, le noyau de comédiens, l'école pratique des auteurs de théâtre (l'EPAT). L'édition et le spectacle viennent compléter ce large éventail.

Recherche et droit à l'erreur

Aux débuts de Théâtre Ouvert, à une époque où il était d'usage de dire qu'il n'y avait plus d'auteur·ices en France, les Attoun ont milité en faveur des écritures contemporaines en donnant la possibilité aux auteur·ices d'être rémunéré·e·s au même titre que les metteur·se·s en scène et les comédien·ne·s. Membres de l'équipe artistique à part entière, les auteur·ices dont le texte était travaillé dans l'un des modes d'action avaient ainsi le privilège d'assister en direct à la mise en bouche et en corps de leurs mots et de participer à la recherche. Libre ensuite à chacun·e de poursuivre l'aventure – réécriture, répétitions, montage d'un spectacle – ou d'arrêter là. Nombreux·ses sont ceux·celles qui ont pu, avec Lucien Attoun, faire connaître leurs pièces inédites à France Culture, à Théâtre Ouvert, en Tapuscrit ou chez Stock et, pour certain·e·s comme Jean-Luc Lagarce, Armand Gatti, Armando Llamas, Jean-Claude Grumberg, Philippe Minyana, Noëlle Renaude notamment, poursuivre un parcours de plusieurs dizaines d'années de compagnonnage, dans un rapport affectif fort. Entre Théâtre Ouvert et France Culture, Lucien avait la possibilité d'apporter audience et rémunération aux auteur·ices, ce qui n'était pas négligeable.

Théâtre Ouvert en quelques dates

- 1971** Naissance de Théâtre Ouvert à la Chapelle des Pénitents Blancs au festival d'Avignon. Premières mises en espace.
- 1976** Théâtre Ouvert devient permanent (bureaux à Paris) et itinérant.

- 1978** 1^{er} ouvrage publié en collection Tapuscrit / Théâtre Ouvert.
- 1981** Installation au Jardin d'hiver (cité Véron) dans le 18^e arrondissement de Paris.
- 1988** Théâtre Ouvert devient Centre Dramatique National de Création, codirigé par Lucien et Micheline Attoun.

Des voix

Si la voix de Lucien Attoun a marqué toute une génération (voire deux !), c'est grâce à la radio, où il a interviewé un nombre considérable d'auteur·ices en devenir. Producteur de plusieurs émissions qu'il concevait et animait sur France Culture, il a été le premier à faire entendre par des lectures radiophoniques des pièces d'auteur·ices encore inconnu·e·s comme Bernard-Marie Koltès avec *L'Héritage* en 1972 ou Thomas Bernhard avec *L'Ignorant et le fou* en 1975 (6 autres pièces du dramaturge autrichien seront enregistrées par la suite). La liste des auteur·ices de théâtre passés par le *Nouveau Répertoire Dramatique* (N.R.D.) de 1969 à 2002 est impressionnante, avec pour certain·e·s plus de 10 pièces mises en ondes. Des émissions spéciales ont donné lieu à des entretiens mémorables comme ceux qu'il a réalisés avec Bernard-Marie Koltès (1988) ou Jean-Luc Lagarce (1995) juste avant leur décès. On peut citer aussi les émissions "Mégaphonie" de 1984 à 1997, "Profession spectateur", "Radiodrames" ou la dernière, "Passage du témoin", en 2002-2003. Autant de formes et de propositions pour faire connaître la création dramatique contemporaine.

Faire circuler les nouveaux textes de théâtre

Si la scène, à Avignon, Paris ou ailleurs, ainsi que la radio, ont permis à de nombreux textes d'être entendus, vus, travaillés, le volet éditorial a aussi fait partie des champs d'action de Lucien Attoun : d'abord chez Stock avec la collection Théâtre Ouvert, puis à Théâtre Ouvert avec la collection Tapuscrit. Pendant quelques années, les deux éditions ont même coexisté. Le principe était identique : faire circuler rapidement, notamment auprès des professionnel·le·s, un texte de théâtre inédit et prometteur, afin de l'aider à trouver son·sa futur·e metteur·se en scène. Est-ce grâce à la publication de *Combat de nègre et de chiens* en 1979 en Tapuscrit et en 1980 chez Stock que Patrice Chéreau a découvert la pièce de Koltès (qu'il

mettra en scène en 1983 au Théâtre des Amandiers de Nanterre) ? Lucien se plaisait à le raconter. C'est en Tapuscrit qu'ont été publiées aussi pour la première fois des pièces de Jean-Luc Lagarce, Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Laurent Gaudé, Jacques Serena, Emmanuel Darley, Frédéric Vossier, Lancelot Hamelin, Frédéric Sonntag et bien d'autres...

Mettre en lien

Redonner toute leur place aux textes et aux auteur·ices, permettre la rencontre d'écrivain·e·s de théâtre, souvent isolé·e·s, avec des acteur·ice·s professionnel·le·s et des metteur·se·s en scène aguerri·e·s : cela a été, dès les débuts, la base du travail de Théâtre Ouvert. La mise en lien a permis une succession de découvertes et de rencontres : celle d'un·e auteur·ice et d'un·e metteur·se en scène, comme Vitez et Aragon ; d'un·e auteur·ice et d'un·e comédien·ne, comme Valère Novarina et André Marcon ; ou celle d'un·e auteur·ice avec le théâtre, pour Eugène Durif ou François Bégaudeau. Par-dessus tout, il s'agit de compagnonnages artistiques avec des auteur·ices et avec des passeur·euse·s de textes comme, entre autres, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Joël Jouanneau, Stanislas Nordey.

Le regard perçant et rieur, Lucien Attoun - roi de l'anecdote devant l'éternel - aura mis son extraordinaire instinct et sa pugnacité au service de la création et de la découverte. Avec son épouse Micheline, il a impulsé un nombre considérable de projets, mis en place les conditions nécessaires à la liberté de création de jeunes artistes et construit de solides fondations au Théâtre Ouvert d'aujourd'hui et aux écritures nouvelles d'hier et de demain.

- 2005 1^{ère} session de l'Ecole Pratique des Auteurs de Théâtre, dirigée par Stanislas Nordey.
- 2011 Theatre Ouvert devient Centre National des Dramaturgies Contemporaines.
- 2014 Caroline Marcilhac prend la succession des Attoun à la direction de Théâtre Ouvert.

- 2021 Théâtre Ouvert emménage au 159 avenue Gambetta, Paris 20^e.

travaux d'école

Théâtre Ouvert enrichit sa mission de promotion des auteur·ices émergent·e·s par la sensibilisation des futur·e·s praticien·ne·s du théâtre aux écritures nouvelles tout au long de leur cursus.

En leur présentant des textes inédits et des auteur·ices émergent·e·s, Théâtre Ouvert forme les élèves à appréhender un texte non labellisé, à s'interroger sur les questions de représentation scénique qu'il pose, et à se forger un regard en même temps qu'une disponibilité aux formes inattendues. Les rencontres organisées avec les auteur·ices nourrissent aussi des échanges sur la dramaturgie des écritures en travail.

En dernière année de leur cursus, les étudiants comédien·ne·s, dramaturges et metteur·se·s en scène expérimentent au plateau l'une de ces écritures. Investissant notamment le dispositif de l'École Pratique des Auteurs de Théâtre

(ÉPAT), les promotions mettent leurs compétences au service d'un·e auteur·ice et font avec elle·lui l'exercice du passage à la scène. Le temps d'un laboratoire d'expérimentation, Théâtre Ouvert met à leur disposition une configuration professionnelle en présence despectateur·rice·s. Les moments de rencontres entre les jeunes comédien·ne·s et les auteur·ices suscitent parfois des affinités, des intérêts de part et d'autre, et des collaborations naissent. Au sortir de leurs études, la plupart se forment en collectifs et/ou conçoivent des projets de texte ou de spectacle. Théâtre Ouvert s'attache à en accompagner certain·e·s dans leur début de parcours professionnel.

→ **École du Nord – École supérieure d'art dramatique (Lille)** *STUDIO 7 (2021-24) – 3^{ème} année*

Les élèves de la promotion 7 explorent pendant une quinzaine de jours un texte inédit, choisi par eux, avec la complicité d'un·e metteur·se en scène et en présence de l'auteur·ice. À la suite de cette session de l'ÉPAT, une mise en espace sera présentée au public.

→ **École du Théâtre National de Bretagne (Rennes)** *PROMOTION 11 (2021-24) – 3^{ème} année*

Cette troisième année est l'occasion pour les élèves de concevoir en collaboration avec les auteur·rice·s et metteur·se·s en scène des projets de mise en voix à partir de textes qu'il·elle·s ont choisis, durant quinze jours, et qu'il·elle·s présenteront lors de sorties publiques à Théâtre Ouvert.

→ **ESAD – École supérieure d'art dramatique de Paris** *PROMOTION 2025 – 2^{ème} année*

Théâtre Ouvert poursuit son travail avec les élèves-interprètes, comme pour la première année de leur cursus, ils suivront une semaine d'échanges dramaturgiques et de rencontres avec des auteur·ices.

→ **éstba – École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine** *PROMOTION 6 (2022-25) – 2^{ème} année*

L'aventure se poursuit, deux sessions d'échanges dramaturgiques et de rencontres sont prévues.

→ **Université Paris Ouest – Nanterre La Défense** *MASTER 1 ET 2 PROFESSIONNEL « Théâtre : Mise en scène et dramaturgie » – 1^{ère} année*

Une nouvelle promotion va intégrer les espaces de Théâtre Ouvert pour séminaire de lecture de nouveaux textes, discussions, rencontres et travaux avec les auteur·ices.

L'équipe de la communication et des relations avec les publics de Théâtre Ouvert mène, avec les auteurs, autrices, les équipes artistiques et les partenaires, diverses actions pour permettre l'accès du plus grand nombre au théâtre et à sa programmation. Enseignant·e·s, personnel associatif, public individuel, tout est à inventer ensemble, n'hésitez pas à nous contacter !

→ scolaires

Théâtre Ouvert est partenaire de nombreux collèges et lycées parisiens et franciliens. Ces partenariats peuvent prendre la forme de venues ponctuelles de classes ou de projets à l'année : ateliers d'écriture, mises en voix, retours critiques de spectateur·rice, visites du théâtre, des décors et découverte des métiers du spectacle vivant. Tout est à imaginer et construire ensemble autour des désirs des classes et de leur enseignant·e·s et en tissant des liens entre programmation théâtrale et programme scolaire.

Contact : Juliette Roussille / jr@theatreouvert.com

→ de l'enseignement supérieur

Théâtre Ouvert est partenaire de nombreux établissements d'enseignement supérieur franciliens, du Kiosque Jeune et du Crous de Paris pour proposer aux étudiant·e·s de découvrir les spectacles de la programmation au tarif de 6 €. Des liens se nouent également tout au long de la saison avec les équipes pédagogiques pour nourrir la curiosité des étudiant·e·s pour les nouvelles écritures dramatiques et mettre en perspective les enseignements théoriques de leur parcours : ateliers de pratique artistique, rencontres et échanges avec les artistes et l'équipe permanente du théâtre, visite du lieu et présentation historique de l'accompagnement dramaturgique à Théâtre Ouvert, etc.

Contact : Maeva Salvart / communication@theatreouvert.com

→ d'associations

Théâtre Ouvert poursuit son travail auprès d'associations parisiennes et franciliennes, notamment Autremonde, Culture Prioritaire, Article 1, Maison du Bas-Belleville, la MJC des Hauts-de-Belleville, Belleville Citoyenne autour d'ateliers, rencontres, parcours, partenariats de billetterie...

→ en situation de handicap

Pour rendre, chaque saison, le lieu et ses propositions plus accessibles, Théâtre Ouvert est notamment en partenariat avec les Souffleurs de sens proposant aux personnes aveugles et malvoyantes d'assister aux représentations et Acceo permettant aux personnes sourdes et malentendantes d'accéder à la programmation.

Contact : Juliette Roussille / jr@theatreouvert.com

→ et pour tou·te·s : Une journée avec...

En amont de certains spectacles, l'équipe du théâtre, en partenariat avec les équipes artistiques, proposent une journée d'atelier, gratuite et ouverte à tou·te·s, pour appréhender l'univers de la pièce, découvrir autrement Théâtre Ouvert, écrire, jouer, partager...

CALENDRIER & TARIFS



</

Tous les jeudis, nos billets
s'alignent au tarif de 10€ !

* tarif réduit :
Grand-e-s voisin-e-s : Habitant-e-s du 20^e et du 19^e, Les Lilas, Bagnolet, Romainville
Moins de 30 ans ; intermittent-e-s ; demandeur-se-s d'emploi ;
groupe (à partir de 6 pers.) ; seniors (+65 ans) ; bénéficiaires du RSA

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour réserver

En ligne

theatre-ouvert.com, en cliquant sur le bouton "réserver" en haut à droite du site internet ou sur les pages des manifestations choisies

Par téléphone

01 42 55 55 50

Par courriel

resa@theatreouvert.com

Sur place à l'accueil en journée

Horaires d'ouverture

Lundi 11h30-13h30 | 14h30-17h30

Du mardi au vendredi 10h-13h30 | 14h30-18h30

Des pièces à feuilleter

Vous pouvez consulter et acheter les textes publiés par Théâtre Ouvert dans l'espace dédié du foyer. Pour toute question ou recherche, contactez Sylvie Marie :

01 42 55 74 40 | sm@theatreouvert.com

Le bar vous accueille une heure avant et après les manifestations, avec une restauration légère et une ambiance conviviale à partager avec les équipes artistiques.

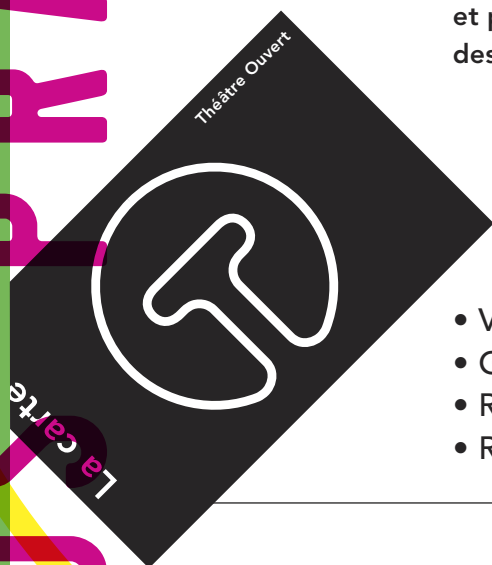
La carte TO!

20€ tarif plein

10€ tarif réduit

Rejoignez la famille TO
et participez à l'actualité frémissante
des auteur·ices de Théâtre Ouvert !

Avantageuse, flexible, fédératrice et nominative,
la carte TO tisse un lien privilégié entre le théâtre
et ses spectateur·rice·s les plus enthousiastes.



- Valable 1 an de date à date
- Gratuité des festivals
- Réductions sur les spectacles
- Rencontres et événements privilégiés

Nous retrouver

159 Avenue Gambetta
Paris 20^e

Métros

L 3 (Station Gambetta)

L 3 BIS (Station Pelleport ou Saint-Fargeau)

L 11 (Station Porte des Lilas)

Tramway

T3b (Station Adrienne Bolland)

Bus 20, 60, 61, 64, 76, 96
(Station Pelleport)

Bus 26, 69, 102

(Station Mairie du 20^e)

Suivez l'intégralité de notre actualité

theatre-ouvert.com



Théâtre Ouvert est subventionné par :



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Direction régionale
des Affaires culturelles
d'Île-de-France



CAHIER

03

août - décembre
2023



THÉÂTRE OUVERT

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

159 avenue Gambetta, Paris 20^e
theatre-ouvert.com | 01 42 55 74 40

Théâtre Ouvert est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France, la Ville de Paris
Il reçoit le soutien de la Région Île-de-France pour l'ÉPAT